

N° 2. — Deuxième Année.
15 janvier 1888.

Le N° : 10 centimes.

PÉRIGUEUX ILLUSTRE

PUBLICATION BI-MENSUELLE

ABONNEMENTS :	BUREAUX ET ADMINISTRATION :	ANNONCES :
PÉRIGUEUX : 24 N°s... 2⁴⁰ <i>Envoyer le montant en un Mandat ou Bon postal.</i>	5, Rue de la Nouvelle-Hallé, 5. <i>Directeur : Marc ESPINOUSE</i>	5 fr. la Case pour 12 numéros. <i>Annonces illustrées : 10 fr.</i>
		92-800



BIGRE ! Si on allait m'en faire autant.

BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

ANNONCE SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉE À LA 4^e PAGE

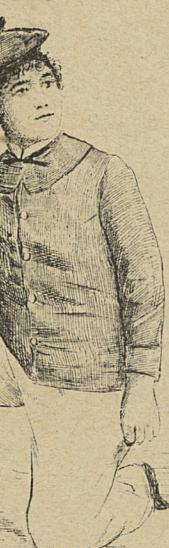


Le Caporal BRUT, de Périgueux, porté à l'ordre du jour de l'armée par le général Musnier, commandant le corps d'occupation du Tonkin, décoré de la médaille militaire pour sa belle conduite pendant la campagne.

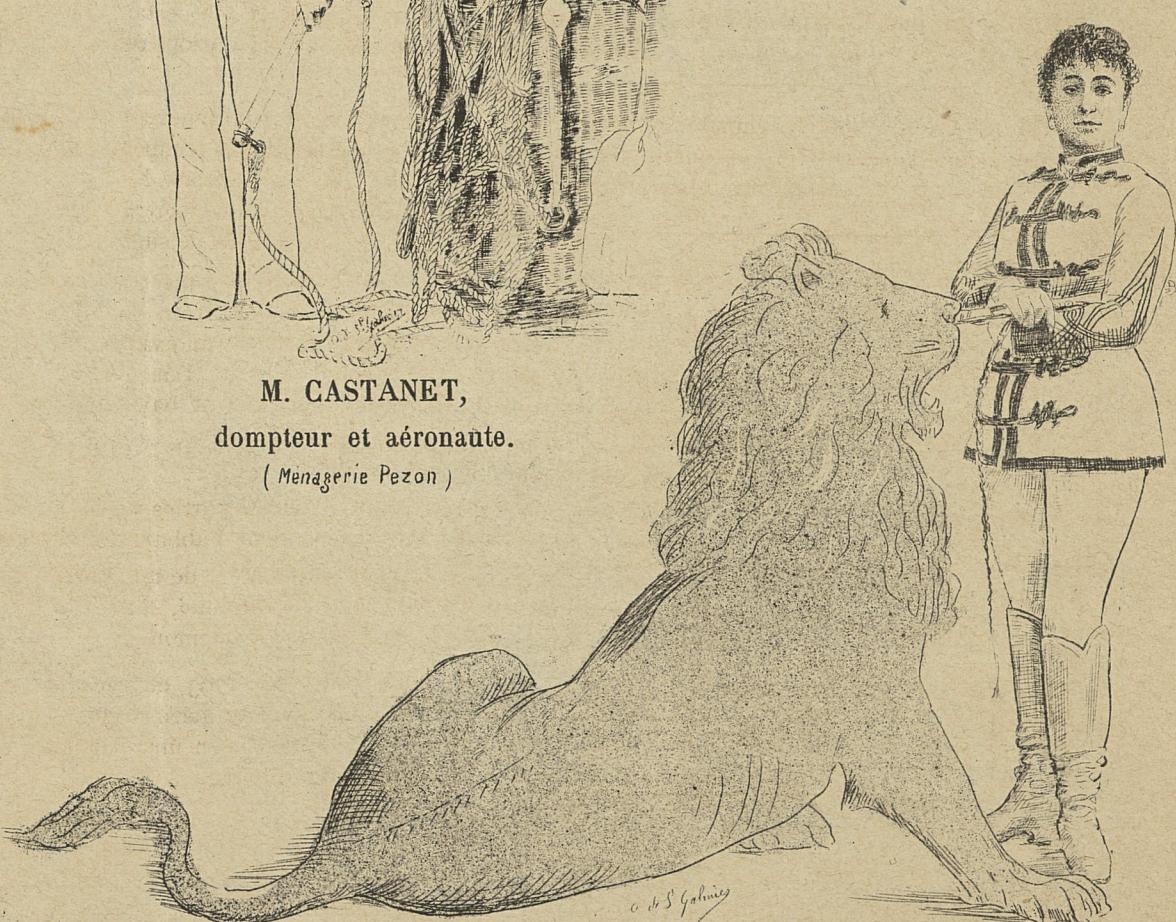


LAGARDÈRE
Voyez Terrasse !!

La Cour, chapeau bas !



M^{me} Jeanne DUCKLE
dans (*Fais ce que dois*)
de COPPÉE



M. CASTANET,
dompteur et aéronaute.
(Menagerie Pezon)

Mademoiselle PEZON (M^{me}. CASTANET)
l'intrépide dompteuse de lions.

BRANTÔME

De tous les sites charmants dont la nature s'est plu à embellir notre cher Périgord, Brantôme et son abbaye constituent certainement le plus délicieux.

La ville (1) qui paraît s'être établie sous la protection de l'abbaye, — close au moyen-âge et siège d'une châtellenie s'étendant sur trois paroisses (Brantôme, Cantillac et Saint-Pardoux-de-Feix), — aujourd'hui chef-lieu de canton, est située un peu à l'aval du confluent de la Drône et de la Côle et à 24 kil. de l'antique Vésone. — Bâtie dans une île qu'entourent les eaux vives et limpides de la Drône, l'espace qu'elle occupe présente à l'œil le plus ravissant aspect (2).

Quatre ponts jetés sur cette rivière pour donner accès dans la ville ajoutent encore à l'effet si pittoresque du tableau.

L'abbaye, dont les bâtiments, l'antique clocher et l'église sont situés en face, sur la rive droite, presque au pied des rochers caverneux qui dominent les rives de la Drône, appartenait aux bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur et fut, dit-on, fondée par Charlemagne. — Si cette origine est contestée, il est cependant certain que cet établissement existait en 817, comme le prouvent les actes du Concile d'Aix, où il est cité sous le nom de *Monasterium Brantosmii apud Petrocorios*.

La grotte qu'habitèrent les premiers religieux existe encore ; — sur ses parois sont grossièrement sculptés d'énormes bas-reliefs représentant : l'un une scène du jugement dernier, l'autre un calvaire. Ces sculptures, toutefois, ne paraissent pas remonter au-delà du XVI^e siècle.

Le monastère et l'église, détruits par les Normands vers le milieu du IX^e siècle, suivant la *Gallia Christiana*, ne furent rebâtis qu'à la fin du X^e siècle.

Le clocher, — tour isolée encore intacte et dont la construction paraît latine, — fut élevé vers le milieu du XI^e siècle. Il repose sur un rocher coupé à pic, situé à côté de l'église, dont il n'est séparé que par un espace de 2^m00 ; sa hauteur est de 30^m00.

La ville de Brantôme ne paraît pas, jusqu'au XIII^e siècle, avoir eu de vie propre ; mais à cette époque d'évolution sociale, elle ne tarda pas à suivre l'exemple de villes voisines en demandant son affranchissement.

Des priviléges lui furent accordés, le 29 décembre 1271, par Edouard I^r, roi d'Angleterre.

Son état de ville fortifiée lui attira les maux de toute nature que les guerres anglaises causèrent, pendant trois siècles, à la province de Guyenne. L'abbaye fut plusieurs fois dévastée.

En 1382, notamment, le seigneur de Mussidan, qui suivait le parti anglais et qui déjà, en 1379, vrai écumeur de routes, pillait et rançonnait les populations de la vallée de la Dordogne, s'empara de la ville de Brantôme, dévasta le couvent et détruisit une partie de l'église. La ville, pour recouvrer sa liberté, dut prendre l'engagement d'entretenir sept forteresses anglaises ; — les religieux payèrent une rançon.

Le 31 août 1400, Charles VI, roi de France, confirma les priviléges de Brantôme et, — sur la représentation que les habitants de la communauté avaient payé et payaient encore à sept forteresses anglaises, qui en avaient eu plus de 3,000 livres, « et que d'autant les pauvres habitants estoient affaiblis et en estat indeffansable », — leur accorda 1,000 livres pour être employées aux réparations de la ville.

En 1404, les Anglais s'emparèrent de nouveau de Brantôme et y commirent toutes sortes d'excès. — Après quatre ans d'occupation, contraints par les troupes françaises d'abandonner la ville, ils renversèrent les murailles, ruinèrent les fortifications et bouleversèrent l'abbaye. — Tant de malheurs ne purent être de sitôt

réparés, la ville étant épisée et le couvent sans ressources. — Aussi l'église ne fut-elle réparée qu'en 1465.

Le 4 février 1469, Charles duc de Guyenne, frère de Louis XI, à la requête de l'abbé Pierre de Piédieu, donna l'autorisation de faire rétablir les murailles et fortifications qui avaient été démolies et ruinées par les guerres.

En conséquence, le 19 mars suivant, Messire Louis Sourbier, sénéchal du Périgord, fut député pour surveiller ladite fortification et restauration des « murailles, ponts, porteaux et balouards. »

Ce fut en 1480 que furent construits les cloîtres, — dont il ne reste plus aujourd'hui qu'une seule galerie, — par le même abbé de Piédieu, qui restaura l'église en 1465.

Les guerres religieuses, qui, dans d'autres parties de la province, amoncelèrent tant de ruines et firent couler tant de sang, n'eurent aucune conséquence désastreuse pour l'abbaye de Brantôme, qui se maintint prospère jusqu'en 1793.

C'est pendant la période la plus tourmentée de ces guerres que Pierre IX de Bourdeille, célèbre sous le nom de Brantôme, fut abbé commendataire de l'abbaye de Brantôme, dont il prit possession le 15 juillet 1558. — Il mourut dans le château abbatial en 1614 et fut inhumé dans son château de Richemont.

A partir de 1793 et pendant un demi-siècle, l'abbaye fut abandonnée ; mais, classés comme monuments historiques, l'église et le clocher ont été récemment restaurés ; les bâtiments du monastère ont été convertis en une école communale, et le présent, tendant ainsi la main au passé, a renoué la chaîne des temps.

CH. D.

(1) Les armes de la ville de Brantôme sont : d'azur à une fasce d'argent, chargée de 3 lions de sable, accompagnée de 3 fleurs de lys d'or, deux en chef et une en pointe.

(2) Cette partie de la vallée de la Drône fut habité dès une haute antiquité, ainsi que l'attestent un dolmen situé à Peyre-Levade, près de Brantôme, et de nombreux débris romains trouvés dans les environs de cette ville.

ANNONCES SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉES

Au moment des réceptions officielles du jour de l'An, il a été perdu, dans le péristyle du palais de justice huit juges titulaires ou suppléants du tribunal de commerce, ainsi qu'un plan de réformes. Le président de ce tribunal est très inquiet sur le sort de ces malheureux, qui n'ont pas pu recevoir les félicitations du maire et du préfet. — (Il y aura bonne récompense.)

L'hôtel Mataguerre, désirant savoir où en était la question des eaux à Périgueux, brûle son 2^e étage. Après cette expérience qui a duré deux heures et devant l'absence du liquide si cher aux grenouilles et aux marchands de vins, l'hôtel Mataguerre n'a pas jugé à propos de continuer plus loin son étude en brûlant le 1^{er} étage ; il s'est déclaré satisfait.

Dorénavant, les pompiers, en attendant que l'eau arrive, pourront tricoter des chaussettes pendant les incendies.

PETITE CORRESPONDANCE

M. B., banquier à Périgueux. — Vous me demandez pourquoi Barodet ne mange pas de canard ?..... Peut pas vous répondre à ce sujet.

Mademoiselle C..., à Périgueux. — *L'Amour Mouillé*, allez y voir, c'est superbe.

Rebon est décidé à rentrer dans la cage..... aux lions !!

L'AMER DOCHE !!!

PHOTOGRAPHIE AMÉRICAINE

N. SCHETTINO

Ex-opérateur de la Maison SERENI

A. BORDEAUX

4, Rue Fournier-Lacharmie, PERIGUEUX.
PRIME format 18 x 24 offerte sur toute commande de 25 fr. sans versement d'avance.
Pour le cachet et le fai, M. SCHETTINO défie toute concurrence.

ON OPÈRE PAR TOUS LES TEMPS

DANS TOUS LES CAFÉS

PUNCH CLOVIS

LIQUORISTE A VILLAMBLARD (Dordogne)

VINS EN GROS

LISSANDREAU

RUE DE LA CITÉ 4 PERIGUEUX



GRAND ENTREPÔT DES HOUILLES

CHARBONS & COKES FRANÇAIS & ÉTRANGERS

Gros, Moyens, Menus et Briquettes

M. GUYONNET

32, rue du Port, et cours Fénelon, 17

PÉRIGUEUX

Appareils perfectionnés pour le chauffage domestique

GROS ET DÉTAIL. — PRIX MODÉRÉS

On poste à Domisile.

Photographie Sereni

COURS TOURNY

Près la Préfecture.

PÉRIGUEUX

E. DORSÈNE

Successeur

AU PARADIS

DES FUMEURS

PÉRIGUEUX ILLUSTRE

M. TEYSSOU

Depositaire

HÔTEL DE FRANCE et CAFÉ du COMMERCE

Tenu par

BONIS - FONTALBE



BELVÈS

(DORDOGNE)

L'Hôtel se recommande à MM^s les Voyageurs, par son confortable et sa bonne tenue.

BROU DE NOIX DES FAMILLES

DAURAT Fils (Périgueux).



DIPLOME D'HONNEUR, EXPOSITION NATIONALE, PÉRIGUEUX 1880
HORS CONCOURS (Membre du Jury), EXPOSITION INTERNATIONALE DE BORDEAUX 1882

AU PARADIS DES FUMEURS

Cours Michel-Montaigne
PÉRIGUEUX

Cigares de Luxe
PIPES, ECUME, BRUYÈRE
AMBRE, Articles de PRISEURS
TUME-CIGARES et CIGARETTES

Restaurant du Chapon Fin

Cours Michel-Montaigne
PÉRIGUEUX

TRIPES À LA MODE DE CAEN jeudis & dimanches

SOMMIERS ÉLASTIQUES PERFECTIONNÉS

Depuis 25 francs

LÉON TEILLET

Tapissier à façon, 1, Rue du Galvaire, Périgueux.

Posse de Rideaux et de Tapis.

Réparations de vieux fauteuils.

**PÂTISSERIE
BARDON FRÈRES**
Rue Daumesnil, PÉRIGUEUX

**CONSTRUCTIONS
E. DUSSAUX**
Rue Neuve-des-Jacobins, PÉRIGUEUX.

L'ÉLIXIR TONI-NUTRITIF et reconstituant au chlore-peptonate de fer, préparé par M. MASSIEU, pharmacien-chimiste, à Mussidan (Dordogne), est aujourd'hui très recommandé par les médecins contre l'anémie, les pâles couleurs, les digestions difficiles, les névralgies, les maladies des femmes, du cœur et du sang, et toutes les maladies qui ont pour cause une faiblesse ou une altération du sang.

LE FLACON : 3^f 25

Envoi franco contre mandat de 3^f 75c.

CAFÉ DU THÉÂTRE
CHOUCROUTE
TOUS LES SOIRS

CHAPELLERIE PARISIENNE
LOUIS MONTAGUT PÉRIGUEUX